

DOSSIER DE PRESSE

MUSÉE
DE LA
GRANDE
GUERRE
PAYS
DE
MEAUX



EXPOSITION

INFIRMIÈRES

Héroïnes silencieuses
de la Grande Guerre

Du 08.04 au 31.12.23



#EXPOINFIRMIERES1418

www.museedelagrandeguerre.com



Région
Île de France



L'Histoire Causette



Pays
de
Meaux
Communauté d'agglomération

MGG

INFIRMIÈRES

Héroïnes silencieuses de la Grande Guerre

Du 8 avril au 31 décembre 2023

SOMMAIRE

1. LE MUSÉE DE LA GRANDE GUERRE	3
2. COMMUNIQUÉ DE PRESSE	4
3. LES COLLECTIONS ET FOCUS SUR CERTAINES ŒUVRES	7
4. UNE EXPÉRIENCE DE VISITE POUR TOUS.....	11
5. LA PROGRAMMATION SCIENTIFIQUE ET CULTURELLE AUTOUR DE L'EXPOSITION.....	12
6. LES PRÊTEURS, LES PARTENAIRES, LE CATALOGUE	13
7. L'ÉQUIPE.....	14
8. INFORMATIONS PRATIQUES.....	15
9. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE.....	16
10. CONTACTS PRESSE.....	27



CONTACT

PRESSES NATIONALE ET INTERNATIONALE

Agence Observatoire
Vanessa Ravenaux
vanessa@observatoire.fr - 07 82 46 31 19



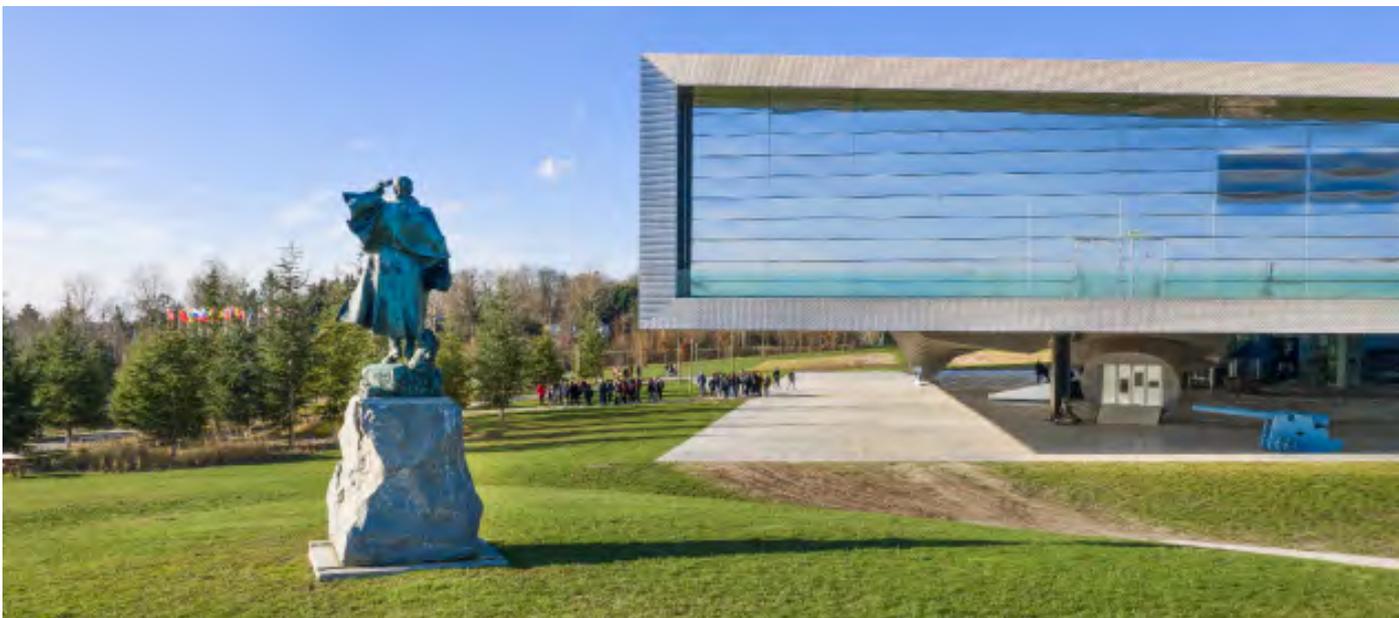
CONTACT

PRESSE RÉGIONALE

Musée de la Grande Guerre
Virginie Roy
virginie.roy@meaux.fr - 01 83 69 05 60 - 06 20 07 94 23

1. Le musée de la Grande Guerre

Un musée d'histoire et de société, le lieu de référence sur l'histoire de la Première Guerre mondiale.



Extérieur du musée : © Yann Mathias

Le musée de la Grande Guerre à Meaux, qui a ouvert ses portes le 11 novembre 2011 sur le territoire de la Première bataille de la Marne, présente, sur 3 000 m², une importante collection au cœur d'une scénographie attractive et innovante. Illustrant les grandes mutations et les bouleversements qui ont découlé de la Première Guerre mondiale, il montre comment, de 1914 à 1918, le monde a basculé du 19^e au 20^e siècle à travers notamment les progrès de la médecine, l'évolution des communications, l'importance de l'industrialisation, les transformations des sociétés en guerre ou encore le rôle primordial des femmes durant le conflit...

Le parcours de visite aborde, à hauteur d'homme, de nombreux aspects de la Grande Guerre. Grâce aux sons, aux images d'archives, aux objets à toucher ou aux manipulations, la visite est une véritable expérience immersive ; le visiteur est un acteur de sa découverte pour mieux comprendre le terrible quotidien des hommes et des femmes mais aussi les enjeux et les conséquences de la Première Guerre mondiale. Avec un parcours dédié aux enfants, un parcours sonore et une programmation culturelle riche et variée, c'est toute la famille qui peut, cent ans après, s'approprier cette période fondatrice de notre monde contemporain.



La salle Marne 14 © Didier Pazery



La salle Marne 18 © Didier Pazery

INFIRMIÈRES

Héroïnes silencieuses de la Grande Guerre

au musée de la Grande Guerre

8 avril - 31 décembre 2023

L'évocation de la Grande Guerre renvoie le plus souvent aux Poilus dans les tranchées, aux souffrances et aux morts, il est peu question des soignants et notamment des infirmières, qui, bénévoles ou salariées, civiles ou militaires, qualifiées ou simplement sensibilisées, ont œuvré au service des victimes.

Cette nouvelle exposition du musée de la Grande Guerre leur est consacrée. Elle a pour ambition de témoigner de l'engagement et de la participation des infirmières parmi les personnels de santé mobilisés sur les fronts mais aussi à l'arrière auprès des populations civiles.

Plus de cent ans après, il est difficile d'imaginer les infirmières dans leur contexte, tant nous avons tendance à leur appliquer nos modèles d'aujourd'hui. C'est toute la volonté de l'exposition qui expliquera comment la Première Guerre mondiale a été un tournant majeur pour la profession. En effet, le conflit établit les premiers pas vers la reconnaissance d'un métier véritable alliant connaissances médicales et savoirs des corps, même si les infirmières restent plus reconnues pour leur dévouement que pour leurs compétences.



Groupe d'infirmières préparant des pansements
Anonyme
France,
Papier
©Musée de la Grande Guerre, Meaux

I - Le parcours de visite de l'exposition

L'exposition s'attachera à décrire et faire comprendre la diversité des statuts et des champs d'activité des personnels infirmiers.

Il sera nécessaire de recontextualiser le propos au temps d'un conflit marqué par des évolutions technologiques, thérapeutiques et des pratiques de soins particulièrement rapides.

Le parcours se concentre sur les personnels infirmiers français et s'articule autour d'un fil rouge thématique qui permettra d'envisager trois moments structurants :

Statuts des infirmières pendant la guerre

À l'aube du conflit, le métier d'infirmière est encore mal défini et des formations diplômantes ont été mises en place récemment. Peu d'infirmières ont bénéficié d'une formation : certaines sont des religieuses, membres de congrégations telles que les Filles de la Charité de Saint Vincent de Paul, alors que d'autres sont issues de la classe ouvrière ou de la paysannerie.

En 1914, les blessés arrivent massivement. Les infirmières religieuses (on estime qu'elles furent plus de 12 000 engagées) et professionnelles, peu nombreuses, se mobilisent. Cependant, le besoin en personnel soignant est considérable. Des hôpitaux auxiliaires sont aménagés dans les écoles, les bâtiments publics, les châteaux, les hôtels... Le premier temps de la guerre est marqué par le désordre et la désorganisation. D'août 1914 à mi-1915, dans ces structures, la majorité des soins aux blessés et malades est réalisée par des bénévoles, notamment celles des trois sociétés de la Croix Rouge : Société française de Secours aux Blessés militaires (SSBM), Union des Femmes de France (UFF) et Association des Dames françaises (ADF). Il s'agit de femmes volontaires et patriotes majoritairement issues des classes les plus aisées de la société mais sans aucune expérience professionnelle préalable. Les trois sociétés donnent une formation sommaire à ces milliers de bénévoles (68 000 infirmières) qui se retrouvent plongées dans la pratique des soins infirmiers en temps de guerre.



Infirmière fumant une cigarette
Anonyme
France, 1^{er} quart du 20^e siècle
Papier
©Musée de la Grande Guerre, Meaux

Également, il faut faire mention des infirmières militaires qui sont 5 000 en 1918. Le Service de santé avait créé ses propres écoles. Elles étaient rémunérées et avaient la réputation d'être plus dociles que les bénévoles.

Pratiques soignantes des infirmières

Le monde médical se prépare à la guerre avec les expériences des guerres précédentes (traitement des blessures d'armes anciennes). Mais le conflit fait évoluer rapidement la médecine en confrontant les soignants aux ravages des obus, à des blessures béantes et à des maladies spécifiques (« pied de tranchées » dû aux conditions de vie, dysenterie, typhus...). En quelques années, la médecine devient clinique et scientifique, favorisant l'émergence des soins infirmiers modernes.



Quêteuse de la Croix-Rouge à la Gare de l'Est
Anonyme
France, 1er quart du 20^e siècle
Papier
CCO Paris Musées / Musée Carnavalet
Histoire de Paris

Les infirmières interviennent dans la chaîne d'évacuation des blessés et exercent dans les multiples structures : hôpitaux militaires et auxiliaires, cantines et infirmeries de gare, navires-hôpitaux, foyers du soldat, trains sanitaires, ambulances, ouvroirs...

Les champs d'activités des infirmières concernent :

- Les soins directs : alimentation, propreté et hygiène du corps, lingerie
- Les soins indirects : liaison avec le médecin (laisser une trace de ce que l'on fait), s'assurer de l'entretien des locaux, l'eau (pas d'eau courante) et le chauffage, logistique, encadrement...
- Les soins relationnels et éducatifs : accueillir les familles des blessés, aide pour l'écriture des lettres pour la famille, lecture, promenade...
- Les soins techniques : injection (pas d'usage unique), pansements, stérilisation, asepsie...

Les tâches sont quelques fois mal définies, à la fois domestiques et thérapeutiques.

Imageries et stéréotypes

L'infirmière devient une des icônes féminines de la société française en guerre, célébrée par la presse et valorisée par la propagande. C'est l'image de l'« ange blanc » : la femme dévouée et compétente qui lave, panse, assiste celui qui souffre ou quelques fois accompagne les derniers instants de celui qui meurt de ses blessures.

À ce titre, elle inspire les illustrateurs et les artistes ; les écrivains et de nombreuses productions iconographiques reprennent sa figure. La propagande utilise des représentations de femmes élégantes et gracieuses, voire coquines. Les cartes postales illustrées relaient les fantasmes des hommes, avec plus ou moins de retenue, profitant de la séparation des deux sexes.

Les infirmières portent avec fierté la tenue qu'elles ont achetée dans les grands magasins ou fait confectionner à l'aide de patrons. Des tenues dont les mots d'ordre sont praticité et simplicité pour une plus grande liberté de mouvement. Les journaux féminins particulièrement s'emparent avec frivolité de l'image de l'infirmière dont la tenue devient très à la mode, obligeant le législateur à en réglementer le port.

II - Collections et partenariats

Les collections présentées mettent en avant les fonds documentaires du musée (photographies, presse, livrets d'infirmières ou de formation...) qui ont fait l'objet d'importants dépouillements. Les collections d'arts graphiques sont également valorisées avec la présentation de deux albums d'estampes réalisés par des artistes féminines : « Gestes d'infirmières » qui présente les croquis d'Olga Bing et « Une journée à l'hôpital » de Louise Ibels.

Des uniformes et des tenues ou éléments de tenues d'infirmières françaises et étrangères (cape, blouse, tablier, coiffures, etc.) sont présentées. La caractéristique principale des collections textiles est que la majorité des pièces est identifiée. Nous connaissons les noms des femmes qui les ont portées et quelques fois même une partie de leurs vécus pendant le conflit.



Trois infirmières faisant la toilette d'un blessé.
Musée de la Grande Guerre,
Don Lalanne
Meaux/DR

Outre les collections du musée de la Grande Guerre, d'autres institutions et des collectionneurs privés sont sollicités dont la liste complète se trouve à la fin de ce dossier.

Une exposition distinguée par le label « Exposition d'intérêt national » 2023

Exposition
d'intérêt
national

 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Le label « Exposition d'intérêt national » a été créé par le ministère de la Culture en 1999 pour mettre en valeur et soutenir des expositions remarquables organisées par les musées de France dans les différentes régions. Elles mettent en lumière des thématiques qui reflètent la richesse et la diversité des collections des musées de France.

Après l'exposition « Familles en guerre » en 2019 et « Tranchées » en 2022, le musée de la Grande Guerre est fier de recevoir à nouveau le label « Exposition d'intérêt national » pour « Infirmières – Héroïnes silencieuses de la Grande Guerre ».

3. Les collections et focus sur certaines œuvres

Une journée à l'hôpital

Louise Ibels (1891-1965)

Lithographies en couleurs sur papier

France, 1916

Musée de la Grande Guerre, Meaux - CE2022.8.3-21

Louise Ibels est issue d'une famille d'artistes. Elle apprend les techniques picturales avec sa mère, son demi-frère est le peintre nabi Henri-Gabriel Ibels. Elle pratique la poésie, le dessin ou la gravure (sur bois, l'aquatinte et l'eau forte) et expose dans plusieurs salons.

Pendant la guerre, Louise Ibels illustre les pages du journal *La Baïonnette* comme Elisabeth Branly ou Gerda Wegener, d'autres artistes féminines.

Dans cette série d'estampes publiée dans un album titré « Une journée à l'hôpital », elle raconte avec un grand sens de l'observation et beaucoup d'humour, le quotidien des infirmières dans un hôpital auxiliaire.



Gestes d'infirmières, croquis

Olga Bing

Estampes

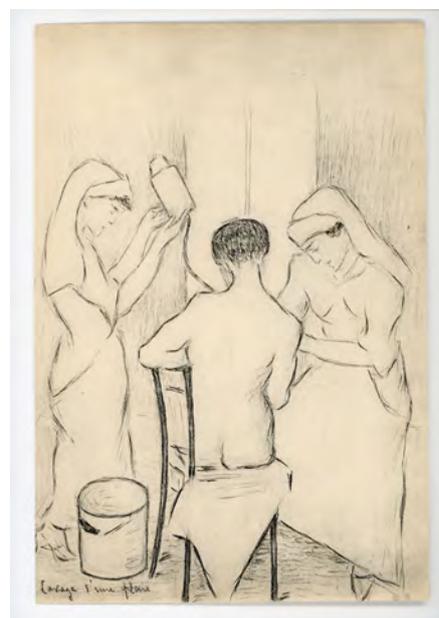
France, 1916-1917

Musée de la Grande Guerre, Meaux – Don Verney

Ce que l'on sait d'Olga Bing nous est connu par la préface de l'album rédigée par le critique d'art Louis Vauxcelles : elle a été peintre avant d'être infirmière dans un hôpital parisien.

Cela nous est confirmé par la précision dans la représentation des différents gestes techniques et soins réalisés par les infirmières présentés dans les 25 croquis de l'album « Gestes d'infirmières ». Soins, pansements, pose de ventouses, piqûres ou prélèvements, toilettes sont montrés avec une volonté de réalisme loin de l'iconographie conventionnelle.

Publié en mars 1917, cet album était vendu au profit de la Fraternité des Artistes.



Les blessés de la tuberculose

Alfred Roll (1846-1919)

Lithographie en couleurs sur papier

France, 1916

Musée de la Grande Guerre, Meaux – 2006.1.3571 / David Rase

La tuberculose est une maladie tenue pour honteuse car sa diffusion, au même titre que les maladies vénériennes ou l'alcoolisme, est considérée comme favorisée par les conditions sociales (pauvreté, logements insalubres, promiscuité, etc.).

La mortalité tuberculeuse augmente dans les armées pendant la guerre et fin 1915, il est avéré que la présence de tuberculeux comporte un risque majeur d'affaiblissement des effectifs. Dès lors, les autorités sanitaires se mobilisent pour mettre en place un véritable armement antituberculeux.

Des stations sanitaires pour tuberculeux sont créées pour accueillir et isoler les malades. Le personnel est composé d'infirmières spécialisées, souvent moins bien considérées que celles soignant les blessés.

Le titre de l'affiche, *Les blessés de la tuberculose*, rappelle que les tuberculeux sont eux aussi des victimes du conflit.



Infirmières soignant des blessés

Pierre-Albert Leroux (1890-1959)

Huile sur toile

France

Musée de la Grande Guerre, Meaux / David Rase

L'infirmière ne cesse d'inspirer les illustrateurs, les artistes et les auteurs qui la mettent en scène ou la célèbrent dans de nombreuses œuvres iconographiques ou littéraires, dans la presse ou sur les cartes postales.

Le peintre Pierre-Albert Leroux reprend dans cette œuvre l'image classique de l'infirmière comme un « ange blanc », dévouée et compétente dont la silhouette pure, auréolée du voile et penchée sur le blessé qui lave, panse, assiste ceux qui souffrent, voire accompagne les derniers instants de celui qui meurt de ses blessures.



Panoplie d'infirmière pour petite fille

Drap de laine, coton et métal

France, 1915-1918

Musée de la Grande Guerre, Meaux – CE2022.4.2-9 / David Rase

Dans les discours de mobilisation patriotique forgés à destination des petites filles, l'infirmière est présentée comme un exemple à suivre et celles-ci doivent se montrer dignes de leurs aînées qui sont dans les hôpitaux. Le discours est relayé sur de nombreux supports du monde de l'enfance : les livres et les périodiques, les jeux et les jouets ou des petites panoplies qui prennent modèle sur celui de l'infirmière de la Croix-Rouge. Ainsi, les petites filles sont incitées à soigner les blessés par l'intermédiaire de leur poupée infirmière ou en se déguisant avec leur panoplie.

Ce déguisement vendu au Bon Marché comprend un tablier, une blouse et une cape bleue complétée d'une Légion d'Honneur en réduction.



Uniforme de l'infirmière Sidonie Pocquet

Drap de laine, coton, métal

France, ca 1915-1918

Musée de la Grande Guerre, Meaux / Yannick Marques

Sidonie Pocquet, née en 1888 à Beaumont-en-Artois (Pas-de-Calais), est séparée de sa famille, restée dans le Nord de la France occupé par l'ennemi. En 1915, elle s'engage comme bénévole à l'Hôpital Mixte d'Issoudun où son frère est soigné pour blessures de guerre. Puis elle s'inscrit en 1916 à l'Hôpital-école Heine-Fould de Paris afin de devenir infirmière professionnelle.

Sa tenue se compose d'une blouse blanche en coton très serré portée par-dessus une jupe bleue. Elle est complétée d'un tablier blanc portant l'insigne de la Croix-Rouge brodé sur la poitrine. Par-dessus, est portée une longue cape confectionnée dans un drap bleu foncé. Sur le pan gauche de la cape, est appliqué un écusson blanc brodé des lettres S.B.M. surmontant une croix rouge. Les trois boutons en tombac sont estampillés d'une croix bordée de l'inscription Croix-Rouge Française.



Livret d'infirmière de l'Hôpital Heine-Fould de l'infirmière Sidonie Pocquet

France, 1^{er} quart du 20^e siècle

Papier

Musée de la Grande Guerre, Meaux

À l'issue de leur formation, les infirmières reçoivent un livret individuel comportant leurs photographie et numéro de matricule. Semblable au livret militaire du soldat, le livret d'infirmière indique les services accomplis en temps de paix comme en temps de guerre, les exercices annuels réalisés dans un dispensaire-école, les stages effectués dans les services hospitaliers et les appréciations des médecins qui les encadrent.

Sur la photographie de son livret d'infirmière, Sidonie porte sa cape maintenue par deux bandes de drap de la même teinte et qui croisent sur la poitrine. Le système très pratique permet de maintenir la cape sur l'arrière des épaules tout en offrant une plus grande liberté de mouvement. Elle porte une coiffe et un voile blanc brodé de l'insigne de la Croix-Rouge qui descend après les épaules.



Mademoiselle de Gesse, infirmière major armée et décorée par ses malades

Papier, épreuves gélatino-argentiques

France, 1912-1918

Musée de la Grande Guerre, Meaux – Don Barbez

Cette photographie est issue d'un album constitué par le colonel Vignal en souvenir d'un de ses hommes, le sous-lieutenant Pierre Clerissy, mort en août 1917. Il retrace en photographies le parcours dans la guerre de Clerissy qui a été soigné à l'hôpital Gauthier à Marseille de fin 1916 à mars 1917.

À Marseille, Clerissy côtoie l'infirmière-major Mademoiselle de Gesse dont on découvre ici la photographie, armée et arborant fièrement les décorations prêtées par les blessés de l'hôpital.



4. Une expérience de visite pour tous

L'exposition propose des dispositifs de médiation pour matérialiser le cadre de travail des infirmières pendant le conflit. Les objectifs sont de faire comprendre, de transmettre et de susciter la curiosité. Les installations de médiation sont destinées à un public familial, à partir de 10 ans.

Espace «questions-réponses»

Le métier d'infirmières est associé à un certain nombre d'idées reçues. À la fin de l'exposition, le visiteur peut tester ses connaissances nouvellement acquises ! Un dispositif ludique et didactique met en lumière le rôle des infirmières pendant le conflit, les tâches qu'elles effectuaient, leur nombre, etc. À travers un jeu de questions-réponses, ce petit jeu donne des clefs pour mieux comprendre la place centrale occupée par les infirmières à cette époque.

Un livret d'accompagnement

Ce support, distribué à l'accueil du musée, propose le journal fictif de l'infirmière Sidonie Pocquet qui a exercé à partir de 1915.

Inspiré des archives de cette infirmière conservées par le musée, le livret propose au visiteur de découvrir le parcours de cette femme engagée auprès des blessés de la Grande Guerre.

Un parcours tactile : œuvres reproduites et audiodescriptions

Ce dispositif de manipulation a été particulièrement pensé pour les publics malvoyants. Il s'agit de reproduction d'œuvres ou d'objets exposés, disponibles tout au long du parcours de visite de l'exposition. Chacune illustre une thématique et s'accompagne d'une audiodescription en français. Cette dernière décrit l'usage de l'objet reproduit qui devient, ainsi, un support de compréhension supplémentaire de l'histoire des infirmières pendant la Grande Guerre.

5. La programmation scientifique et culturelle autour de l'exposition

Les rendez-vous scientifiques

Une collection pour la transmission et la connaissance

Lundi 17 avril 2023, 14h30

par Frédéric Pineau, documentaliste, historien, auteur et illustrateur

Dans les collections privées comme publiques, les fonds documentaires sur les infirmières des deux guerres mondiales, les femmes dans la défense nationale ou les femmes en uniforme sont rares. Frédéric Pineau expliquera comment est née sa collection, qu'il apparente plus à un outil de travail qu'à une « accumulation » d'objets. Une série « intelligente » dont les éléments s'imbriquent pour former un tout cohérent, dont la seule ambition est la transmission et la connaissance.

Histoire du Service de Santé – les infirmières

Lundi 15 mai 2023, 14h30

par Christophe Debout, IADE, cadre supérieur de santé, PhD.

Responsable pédagogique, Institut de formation interhospitalier Théodore-Simon, Neuilly-sur-Marne;
Chaire Santé Sciences Po/IDM UMRS 1145

Si la contribution des femmes durant la Première Guerre mondiale ne s'est pas limitée à l'exercice de la fonction d'infirmière, force est de constater que les représentations sociales de « l'ange blanc » au chevet des soldats blessés sont encore très fréquentes. Il semble nécessaire d'actualiser ces représentations afin de décrire de manière plus fidèle le quotidien des infirmières qui ont constitué un maillon essentiel de l'organisation sanitaire des pays impliqués dans ce conflit.

Croix-Rouge française : construction et engagement des infirmières de guerre (1864-1918)

Lundi 19 juin 2023, 14h30

par Virginie Alauzet

responsable du pôle Systèmes de gestion des documents et des archives de la Croix-Rouge française

Au cours de ce rendez-vous, Virginie Alauzet exposera les enjeux, les objectifs de la formation de ses infirmières par la Croix-Rouge française, mais aussi les freins rencontrés, depuis la création de l'association en 1864 jusqu'à la Grande guerre. Ce long cheminement permettra de comprendre, à la fois, le rôle de la Croix-Rouge française dans la construction du métier, pour lequel la Grande guerre est un tournant, et ce que l'association a mis en place pour disposer de structures et d'un personnel formé pour soigner les soldats blessés et malades en temps de conflit, aux côtés du Service de santé de l'armée.

Les visites

Visite-découverte de l'exposition

À partir du 09/04

Visite de l'exposition « Infirmières, héroïnes silencieuses de la Grande Guerre » tous les dimanches à 15h

Visite-atelier «Les coulisses de l'exposition»

Dimanche 11 juin à 15h

Par Johanne Berlemont, responsable du service de la conservation du musée

Après une découverte de l'exposition, cette visite inédite emmène les visiteurs hors des sentiers battus. Ils pénétreront dans les réserves afin de découvrir des objets des collections qui n'ont pas été présentés et les secrets du montage de cette exposition temporaire.

6. Les prêteurs, les partenaires, le catalogue

Des institutions et des collectionneurs privés ont été sollicités :

Prêteurs institutionnels :

Archives de la Croix-Rouge française
 Archives municipales et communautaires du Grand Reims
 Compagnie des Filles de la Charité de Saint Vincent de Paul
 Historial de la Grande Guerre, Péronne
 Musée du Fort de la Pompelle, Reims
 Musée du Service de santé des armées
 Musée franco-américain de Blérancourt

Prêteurs privés :

Marie-Lys Bailleul, Claire Bugner et Anne Bugner, Patrice Bouchery, Jean-Pierre Hocquigny, Yannick Marques, Frédéric Pineau, Jacques Pommier, Marc Vannesson

Avec le soutien :

Du ministère de la Culture, qui a attribué à cette exposition le label « Exposition d'intérêt national » et de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France
 De la Région Île-de-France
 De la Fondation La France mutualiste

Les partenaires médias :



Causette



Le catalogue :

Grâce aux contributions d'historiens ainsi que des spécialistes de la période et du monde de la santé, le catalogue présente l'histoire des infirmières pendant la Grande Guerre et raconte les destins bouleversés de plusieurs de ces femmes.

Cet ouvrage, qui a reçu le soutien de la Fondation La France mutualiste, dévoile comment les infirmières deviennent des figures incontournables des sociétés en guerre et est un véritable outil pour comprendre leurs souffrances, les difficultés auxquelles elles sont confrontées ainsi que l'évolution de leur métier.

Les auteurs du catalogue :

Virginie Alauzet, Johanne Berlemont, Anne Bugner, Audrey Chaix, Nicolas Czubak, Christophe Debout, Justine Delnegro, Charlotte Delory, Alexandre Lafon, Valérie Lagier, Yannick Marques, Frédéric Pineau, Marie-Pascale Prévost-Bault, Patrick Rolland, Eva Walle.

Disponible à partir du 7 avril 2023 à la boutique du musée et en librairie spécialisée.

Prix de vente : 25€

7. L'équipe

Commissariat de l'exposition :

Johanne Berlemont, responsable du service de la conservation au musée de la Grande Guerre

Conseil scientifique de l'exposition :

Virginie Alauzet, responsable du pôle Systèmes de gestion des documents et des archives de la Croix-Rouge française

Christophe Debout, IADE, cadre supérieur de santé, PhD. Responsable pédagogique, institut de formation interhospitalier Théodore-Simon, Neuilly-sur-Marne ; Chaire Santé Sciences Po/IDM UMRS 1145

Frédéric Pineau, historien spécialiste de l'histoire des femmes au 20^e siècle

Membres du musée de la Grande Guerre au conseil scientifique de l'exposition :

Ivan Alvarez, Johanne Berlemont, Audrey Chaix, Charlotte Delory, Stéphanie Derynck, Maud Dias-Duchalet, Marie- Priscilla Leterme, Yannick Marques, Aurélie Perreten

Scénographie et agencement : Kascen

Graphisme : Kascen

Dispositifs de médiation et multimédias : Kascen

Conception lumière : Attention Mouvement/ Jean-François Salieri

Catalogue : Silvana Editoriale Soclage : François Ourth Transport d'œuvres : TMH

Restauration des œuvres graphiques et documents : Ateliers Saint-Martin / Karine Stragier

Traductions : William Setters

Affiches et supports de communication : Agence Gus Adler & Filles – Madame Polare Atelier

Contact presse nationale et internationale : Agence Observatoire / Vanessa Ravenaux

Crédits photographiques :

Agence photographique de la RMN-Grand Palais / Musée d'Orsay / Patrice Schmidt / Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de l'architecture / Leipziger Presse Büro / Opérateur K / Henri Olivier / Paul Castelnau

Bibliothèque nationale de France (BnF) / Agence Rol

Croix-Rouge française

Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD) / Olivier Guyon

Historial de la Grande Guerre, Péronne Imperial War Museum (IWM)

Musée de la Grande Guerre de Meaux Musée du Fort de la Pompelle, Reims

Paris Musées / Musée Carnavalet – Histoire de Paris

Paris, Les Arts Décoratifs, bibliothèque des Arts décoratifs / Christophe Dellière

Frédéric Pineau

Roger-Viollet / Jacques Boyer / Maurice- Louis Branger / Préfecture de Police, Service de l'Identité

Judiciaire / BHVP

Une exposition du musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux :

Merci à Jean-François Copé, président de la Communauté d'Agglomération du Pays de Meaux (CAPM), Bernard Locicro, vice-président délégué à la Culture, à l'Enseignement culturel, au Patrimoine et à l'Enseignement secondaire et supérieur du Pays de Meaux, ainsi qu'à tous les élus de la CAPM pour leur soutien, sans oublier les différents services supports qui nous apportent leur aide au quotidien dans la réalisation des missions du musée.

Le musée de la Grande Guerre tient également à remercier toutes les personnes et institutions ayant permis la réalisation de cette exposition temporaire :

Direction et administration :

Aurélie Perreten, puis Audrey Chaix, directrice
 Odile Favre, puis Sabrina Phéron, correspondante financière
 Agnès Le Bourhis-Davy, assistante de direction

Service conservation :

Johanne Berlemont, responsable
 Justine Delnegro, chargée de production des expositions
 Charlotte Delory, régisseuse des prêts et collections
 Stéphanie Derynck, puis Manon Rouanet, documentaliste et iconographe
 Yannick Marques, assistant de conservation, spécialiste militaria
 Avec la participation de Lauriane Jalenques, Hugo Quévrin et Alice Yates

Service des publics :

Ivan Alvarez, puis Pauline Casanova, responsable
 Référentes médiation : Maud Dias-Duchalet et Marie-Priscilla Leterme
 Équipe : Nathalie David, Clara Larquet, Matthieu Louvet, Diane Orand, Pauline Viallet

Service développement, communication et accueil-boutique :

Audrey Chaix, puis Virginie Roy, responsable
 Stéphanie Dardenne, chargée de communication digitale
 Luana Fonseca, chargée de promotion
 Charlotte Quenault, apprentie en communication et graphisme
 Équipe : Lola Bontour-Stunic, Mariline Coillot, Léa Davy, Charlotte Paris, Anne-Cécile Roy

Service technique et sécurité :

David Brechemier, responsable
 Référents multimédias, électricité, lumière : Xavier Grodecky, Wesley Massinger, Alexandre Mazzolo
 Équipe : Youcef Bekhti, Maxence Fréminet, Philippe Herpsont, Florent Laroche, Philippe Sess, Sanaa Tarifi

8. Informations pratiques

Musée de la Grande Guerre
 rue Lazare Ponticelli – 77100 Meaux
 01 60 32 14 18

À 50 km de Paris par A4/RN3 - parking gratuit
 À 30 minutes par la Gare de l'Est en Transilien

Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 9h30 à 18h
 Fermé le 01/01, le 01/05, le 25/12 et du 14 août au 1er septembre 2023

Le week-end et pendant les vacances scolaires de la zone C : la P'tite Navette vous emmène gratuitement de la gare de Meaux au musée.
 Plus d'infos sur <https://www.meaux-marne-ourcq.com/sejourner/se-deplacer-sur-le-territoire/la-ptite-navette/>

Tarif plein : 10 €
 Tarifs réduits : à partir de 5€
 Tarif réduit (5€) pour les infirmiers libéraux et hospitaliers durant toute l'exposition

Le billet d'entrée au musée donne accès à la fois aux collections permanentes et à l'exposition temporaire.
 Le musée est gratuit tous les 1^{er} dimanches du mois (sauf le 1er dimanche de septembre)

Toutes les infos sur www.museedelagrandeguerre.com

L'accès au musée est conditionné à la réglementation en vigueur.
 Consulter www.gouvernement.fr pour en savoir plus.

9. Visuels disponibles pour la presse

1. [*infirmière marchant*]

Robert Gallée

France, 1917

Dessin à l'aquarelle

©Musée de la Grande Guerre, Meaux



2. *Convalescence*

José de Andrada

France, 1^{er} quart du 20^e siècle

Lithographie

©Musée de la Grande Guerre, Meaux/D. Rase



3. Affiche du comité central d'assistance aux militaires tuberculeux

Alfred Roll (1846-1919)

France, 1916

Lithographie en couleurs sur papier

©Musée de la Grande Guerre, Meaux/D. Rase



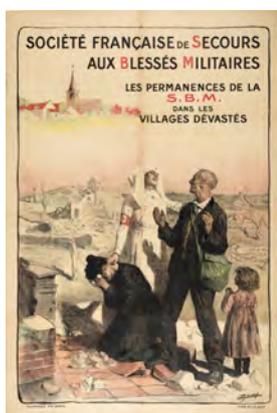
4. Les permanences de la Société Française de secours aux blessés militaires dans les villages dévastés

Lucien Jonas

France, 1^{er} quart du 20^e siècle

Imprimé

©Musée de la Grande Guerre, Meaux/D. Rase



5. Boîte de bobines de fils décorée d'une représentation d'infirmière auprès d'un blessé

Le Roi des Fils

France, 1^{er} quart du 20^e siècle

Papier et carton

©Musée de la Grande Guerre, Meaux/D. Rase



6. Enfants jouant à transporter un blessé

Anonyme

France, 1^{er} quart du 20^e siècle

Papier

CC0 Paris Musées / Musée Carnavalet - Histoire de Paris



7. *[Quêteuse de la Croix-Rouge à la Gare de l'Est]*

Anonyme

France, 1^{er} quart du 20^e siècle

Papier

CC0 Paris Musées / Musée Carnavalet - Histoire de Paris



8. *[Infirmière fumant une cigarette]*

Anonyme

France, 1^{er} quart du 20^e siècle

Papier

©Musée de la Grande Guerre, Meaux



9. Tenue d'hôpital de l'infirmière Louise Daniel

France, vers 1915-1918

©Musée de la Grande Guerre, Meaux/Y. Marques



10. Broche et pendentif de la Croix-Rouge
 Anonyme
 France, 1^{er} quart du 20^e siècle
 Métal émaillé
 ©Musée de la Grande Guerre, Meaux/D. Rase



11. Médaille commémorative de la Société de secours aux blessés militaires
 France, 1914-18
 Métal
 ©Musée de la Grande Guerre, Meaux/D. Rase



12. Carte d'identité de l'infirmière française Sidonie Pocquet
 France, 1^{er} quart du 20^e siècle
 Papier
 ©Musée de la Grande Guerre, Meaux



13. *La plus jolie mode... Puisque les femmes de cœur de tous les pays l'ont adoptée*

Léo Fontan

France, 1915

Imprimé

©Musée de la Grande Guerre, Meaux



14. *La diplômée*

Marthe Buhl (1887-1942)

Allemagne, 1917

Dessin à l'aquarelle

©Musée de la Grande Guerre, Meaux



15. *La bonne fille*

Marthe Buhl (1887-1942)

Allemagne, 1917

Dessin à l'aquarelle

©Musée de la Grande Guerre, Meaux



16. *L'ingénue*

Marthe Buhl (1887-1942)

Allemagne, 1917

Dessin à l'aquarelle

©Musée de la Grande Guerre, Meaux

17. *La Baïonnette*

Hérouard

France, 1915

Imprimé

©Musée de la Grande Guerre, Meaux

18. *Mademoiselle De Gesse, infirmière major armée et décorée par ses malades*

Anonyme

France,

Papier, épreuves gélatino-argentiques

©Musée de la Grande Guerre, Meaux



19. *Je ne puis vous la refuser, mais n'allez pas en abuser !*

Revanche 110

France, vers 1914-15

Bromurine

©Musée de la Grande Guerre, Meaux

20. *L'infirmière Madame Cotard Dupré conduisant des soldats aveugles*

Anonyme

France, vers 1915-1918

Estampe

©Musée de la Grande Guerre, Meaux

21. *[Dans une salle d'opération de l'hôpital Cosmopolitain à Contrexéville]*

Anonyme

France, 1917

Papier

©Musée de la Grande Guerre, Meaux



22. *Les anges gardiens*

Fabiano

France, 1915

Imprimé

©Musée de la Grande Guerre, Meaux

23. *[Groupe d'infirmières préparant des pansements]*

Anonyme

France

Papier

©Musée de la Grande Guerre, Meaux



24. Uniforme de l'infirmière française Sidonie Pocquet

France, 1^{er} quart du 20^e siècle

©Musée de la Grande Guerre, Meaux/Y. Marques



25. *C'est la santé, c'est l'espérance que l'on retrouve à l'ambulance*

Anonyme

France, vers 1914-15

Bromurine

©Musée de la Grande Guerre, Meaux



26. *Elle est gentille comme vous, écrivez-lui des mots bien doux*

Revanche 110

France, vers 1914-15

Bromurine

©Musée de la Grande Guerre, Meaux



27. *Ne me montrez pas cette horreur, sa famille est, là-bas, en pleurs*

Revanche 110

France, vers 1914-15

Bromurine

©Musée de la Grande Guerre, Meaux



28. Portrait de l'infirmière française Sidonie Pocquet

Anonyme

France, 1^{er} quart du 20^e siècle

Papier

©Musée de la Grande Guerre, Meaux



29. Livret d'infirmière de l'Hôpital Heine-Fould ayant appartenu à l'infirmière française Sidonie Pocquet

France, 1^{er} quart du 20^e siècle

Papier

©Musée de la Grande Guerre, Meaux



30. *Dévouement*

Anonyme

France, 1er quart du 20e siècle

Métal

©Musée de la Grande Guerre, Meaux



31. *[Au bloc opératoire]*

Anonyme

France, 1er quart du 20e siècle

Plaque de verre

©Musée de la Grande Guerre, Meaux



10. Contacts presse



CONTACT PRESSES NATIONALE ET INTERNATIONALE

Agence Observatoire
Vanessa Ravenaux
vanessa@observatoire.fr - 07 82 46 31 19



CONTACT PRESSE RÉGIONALE

Musée de la Grande Guerre
Virginie Roy
virginie.roy@meaux.fr - 01 83 69 05 60 / 06 20 07 94 23

LA BAÏONNETTE

